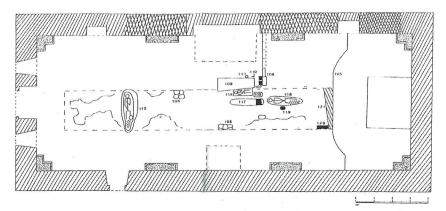
CALLIAN

Var, canton Fayence, arrondissement Draguignan, 3 000 habitants



Callian (Var) Chapelle Saint-Donat 1. Vue générale du site prise du sud

A CHAPELLE SAINT-DONAT est située dans un vallon, au sud-est de la commune de Callian. À l'époque antique, ce terroir appartenait dà la civitas Foroiulensium, circonscription gallo-romaine de Fréjus. Les neuf inscriptions funéraires qui s'y trouvaient, étudiées par Jacques Gascou en 1985, évoquent, notamment, la présence d'anciens vétérans des légions de l'époque julio-claudienne. Cette découverte a déterminé la commune et l'association « Callian au fil du temps » à entreprendre, en 1993, des fouilles archéologiques. Celles-ci ont révélé l'existence d'une importante nécropole de l'antiquité tardive (l'orientation des tombes serait un indice de la christianisation des populations locales) ainsi que l'implantation d'un cimetière associé à un édifice religieux occupé par des ermites dès le Xe ou le XIe siècle. Le village de Callian est d'ailleurs cité dans plusieurs documents des années 1030-1040 : huit églises étaient alors réparties sur son territoire. Une bulle de confirmation des biens de l'abbaye de Lérins, de 1259, mentionne pour la première fois l'un de ces sanctuaires placé sous le vocable de saint Donat. Quelques éléments architecturaux en pierre, retrouvés dans les décombres de la voûte, pourraient correspondre à la clôture du chœur d'un édifice contemporain de cette charte. Son délabrement progressif incita à sa reconstruction en 1647, comme le précise une inscription gravée sur la clef de voûte de l'entrée. Par la suite, des travaux furent nécessaires à sa réparation. Des délibérations municipales de 1668-1675 ainsi que le récit de l'abbé Girardin, dans sa Description historique du





2

diocèse de Fréjus de 1729, témoignent de la sollicitude des édiles et des fidèles de Callian pour ce lieu de pèlerinage. On y célébrait le 7 août la mémoire de saint Donat, martyr et évêque d'Arezzo. La personnalité de ce prélat italien se confondait alors, dans la ferveur populaire, avec celle d'un prêtre homonyme originaire d'Orléans, retiré au début du VI^e s. dans le Val Saint-Donat, près de Sisteron. Mort en odeur de sainteté, cet ermite était particulièrement invoqué pour la guérison des épileptiques.

Le plan de l'édifice est orienté et de forme quadrangulaire (21 m de long et 7,7 m de large). Il se compose de trois travées d'égale longueur, délimitées par des piliers adossés aux murs gouttereaux. Ces piliers sont postérieurs à la construction d'origine ; ils soutenaient des arcs brisés dont les traces sont encore visibles sur les quatre murs intérieurs. Chaque travée était couverte d'une voûte d'arêtes. Appareillée de claveaux réguliers en pierre blanche, la porte occidentale est formée d'un arc en plein cintre. Cet accès est surmonté d'un oculus et encadré de deux petites baies latérales rectangulaires à linteaux et pieds-droits chanfreinés, protégées par des grilles en fer forgé. Le mur latéral sud est percé d'une porte et de trois lancettes à arc en plein cintre, ornées jadis de vitraux. Une toiture de tuiles canal en terre cuite recouvrait la nef ; elle s'est effondrée en 1944, emportant la charpente dont aucun document figuré n'a été conservé. Une génoise à trois rangs apparaît encore



- 3
- 2. Plan général. Relevé de fouilles (C. de Giuli Morghen, arch.)
- 3. Vue intérieure avant travaux
- 4. Façade ouest (cl. J.-Fr. Delmas)







Callian (Var) Chapelle Saint-Donat

- 1. Façade nord en cours de restauration
- 2. Carreaux de terre cuite vernissés

au sommet des façades nord et sud. Un clocheton à une seule niche domine le pignon principal à l'ouest. Ce sanctuaire ne conserve plus de décor significatif. Seule subsiste encore une corniche moulurée en plâtre parcourant les élévations intérieures. En 1956, des sondages ont mis au jour un pavement à décor d'engobes composé de carreaux rougeâtres ou verdâtres fabriqués au XVII° s. dans des ateliers de Biot ou de Vallauris.

Cette chapelle ne bénéficie d'aucune protection au titre des monuments historiques. Elle constitue néanmoins un jalon au sein du « Circuit des chapelles », établi par la communauté de communes du Pays de Fayence, qui s'égrène sur l'ancienne route médiévale, devenue la route départementale n° 562. La commune de Callian a entrepris la réhabilitation de l'édifice et sa mise en valeur. Les travaux accomplis sous le contrôle de l'architecte des Bâtiments de France ont permis la réfection complète de sa couverture et sa mise hors d'eau. Pour ce chantier, la Sauvegarde de l'Art français a accordé, en 2009, une aide de 15 000 €.

Jean-François Delmas

J.F. Girardin et J. d'Antelmy, Description historique du diocèse de Fréjus: manuscrits de Girardin et d'Antelmy, publ. par l'abbé J.-B. Disdier, Draguignan, 1872, p. 158, 167-169, 406.

J. Gascou et M. Janon, *Inscriptions latines de Narbonnaise*, *Fréjus*, Paris, 1985 (XLIV^e supplément à *Gallia*), p. 125-127.

J. Bérato, « Callian : Saint-Donat », Annales de la Société des sciences naturelles et d'archéologie de Toulon et du Var, 45, 1993, p. 293-294.

J. et N. Bérato, Saint-Donat, Callian, Var: lieu sépulcral antique, chapelle du Moyen-Age et du XVII siècle, Toulon-Draguignan, D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, Service régional de l'archéologie, Centre archéologique du Var, 1993, 16 p.

C. de Giuli Morghen, *Diagnostic pour la réhabilitation de la chapelle Saint-Donat*, 2006.